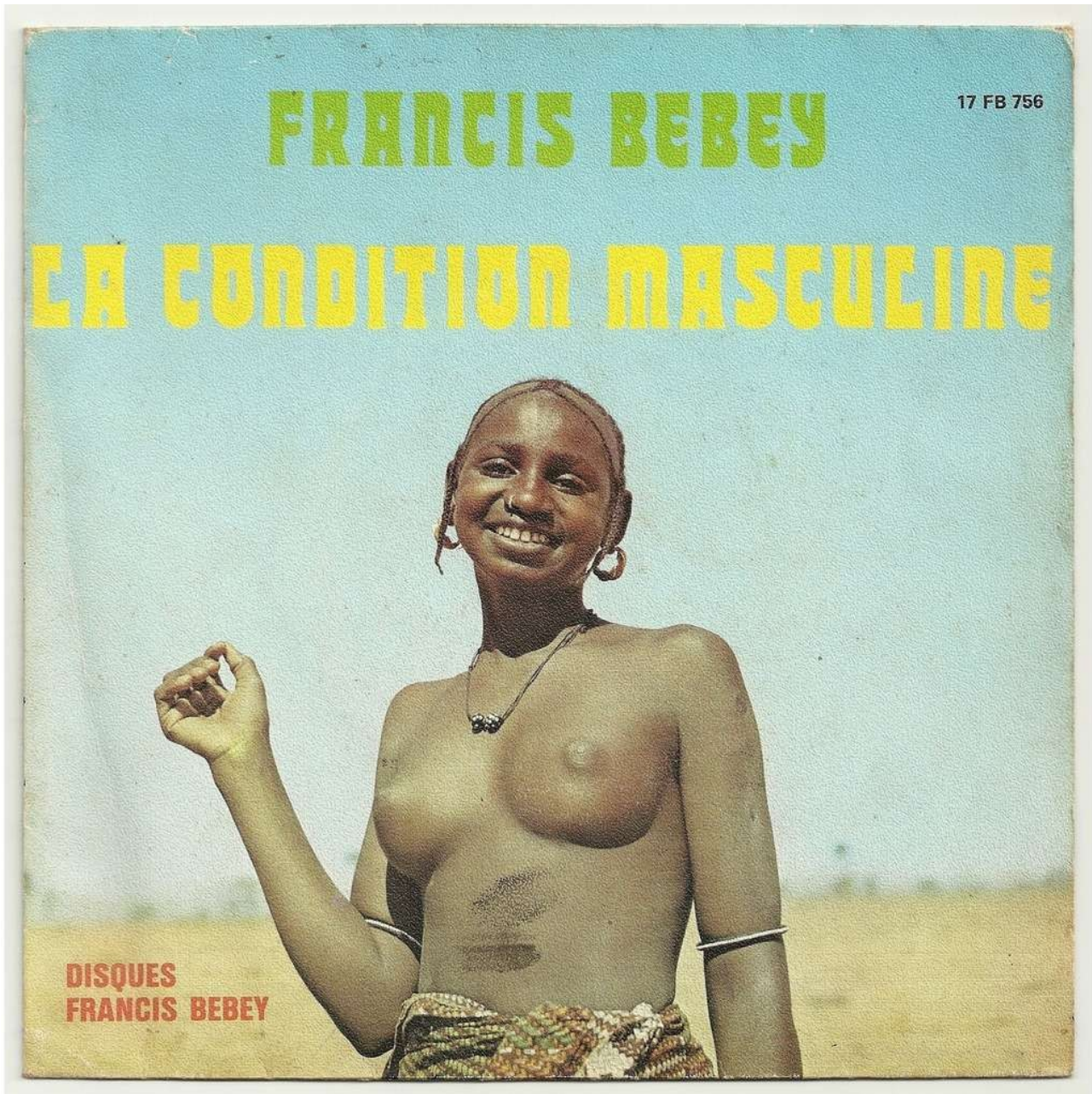


AUTOCRITIQUE DU COLONIALISME MENTAL



LA CONDITION MASCULINE

**FRANCIS
BEBEY**



© 2011 RCA Records

Je vous ai narré précédemment comment, une fois de plus, les éditions de l'Obsidienne se sont retrouvées bloquées jusqu'au 4 décembre 2018 pour cause de diffusion, ce que nous avons interprété au départ, des paroles de la condition masculine, une chanson du compositeur et écrivain camerounais Francis Bebey. Sur Diaspora*, comme sur FB, nous avons signalé ce fait et avons demandé l'avis de nos ami.e.s. Nous regrettons, au passage, que personne, sur Diaspora* n'ait pris quelques secondes ou minutes pour nous adresser une quelconque remarque car nous considérons que notre questionnement n'est nullement anecdotique... nous allons d'ailleurs nous en expliquer en ce commentaire. Tous les ami.e.s FB à qui nous avons soumis le problème par MP nous ont répondu, chacun avec son propre ressenti.

Après lecture de ses réponses, nous avons convenu que la véritable raison de la punition infligée par FB (et ce même si elle est bien commode pour régulièrement nous infliger des blocages) n'était pas le texte de la chanson (lequel, si il est compris au premier degré peut faire penser à une apologie des violences infligées aux femmes dans le cadre même de leur foyer... il peut aussi être interprété de cette manière au second degré) mais plutôt le fait que nous n'avions pas plus réagi que cela, au moment de la publication, face à la photographie qui illustre donc les diverses éditions de ce 45t.

Sur les deux versions, on y voit effectivement très clairement les mamelons de ces femmes africaines; FB est parfaite osmose avec le Tartuffe de Molière:

"Couvrez ce sein, que je ne saurais voir.
Par de pareils objets les âmes sont blessées,
Et cela fait venir de coupables pensées."
Le Tartuffe, III, 2 (v. 860-862)

Bien... nous le savions déjà et nous n'allons pas épiloguer plus sur cet aspect de la question.

A posteriori et après moult réflexions dialectiques, conscience nous est venue qu'effectivement nous n'avions été nullement choqué.e.s par tant de nudité féminine aussi clairement exposée sur la pochette d'un 45t édité, il faut le rappeler, en 1974.

Nous sommes donc partis en quête d'informations relatives à la nudité exposées, à cette époque, sur des pochettes de vinyles.

Notre propos n'étant pas d'en faire une analyse précise, nous nous contenterons de vous transmettre l'un des liens consulté:

<http://www.topito.com/top-30-des-pochettes-dalbums-controversees-et-censurees>

Toutes ces pochettes, anglo-saxonnes, pour la plupart, furent donc censurées. Pour situation temporelle, y figure bien la célèbre pochette de l'album *Country life* de Roxy Music paru en 1974, la même année donc que celle de la sortie de l'album *La condition masculine* de Bebey.

Hors la couverture de Bebey n'a pas été censurée en francophonie... bien que, un bon paquet d'années plus tard (2013), fut censurée la pochette de l'album d'Etienne Daho, *Les chansons de l'innocence retrouvée*.

Nous nous sommes alors demandé.e.s si l'esprit francophone était plus ouvert à ce sujet que l'esprit anglophone.

Nous sommes resté.e.s dans le doute après quelques réflexions... la preuve... Daho se fait saquer, certes, bien des années après... mais il se fait saquer.

Cela peut en dire assez long sur la prégnance de la pudibonderie anglo-saxonne et protestante sur l'Europe... mais cela reste tout de même à prouver.

Ayant ainsi fait le tour des éléments extérieurs, historiques, sociologiques qui nous semblaient pertinents, nous en sommes venu.e.s à nous interroger sur notre propre réaction d'ignorance manifeste des standards de la communauté FaceBook... ce bien que nous étions cependant familiers de ce texte et que nous en ayons nous mêmes publiés des extraits dans l'entretien avec Nathalie Le Gall dont le sujet portait notamment sur la nudité, et le travail en atelier d'artiste réalisé par exposition d'un modèle dit "vivant", dénudé.e devant le regard tant de l'artiste que de ses élèves (lors des situations de cours).

Pourquoi donc... sachant tout cela... notre esprit a ainsi perdu toute notion de la réalité imposée par FaceBook ?

Nous avons alors réalisé que, confronté.e.s à une pochette semblable mais représentant, par exemple, Brigitte Bardot dans la même tenue, nous nous serions demandé.e.s s'il était raisonnable de publier cette image sur FaceBook car cette représentation nous serait alors apparue comme provocatrice, très provocatrice, au même titre que la pochette de Daho, ou la célèbre pochette de Polnareff, bien qu'y apparaisse une autre partie de l'anatomie humaine cependant tout aussi sujette à commentaires gras et autres refus plus ou moins inconscients.

Nous nous sommes alors regardé.e.s droit dans les yeux bien qu'une sorte de vague embrumée les ait abondamment troublés...

Nous étions arrivé.e.s à cette évidence que la vision d'une femme blanche, dénudée, nous apparaissait comme éventuellement provocatrice alors que cela n'était pas le cas lors que cette femme était noire, et plus précisément encore, africaine et probablement camerounaise, c'est à dire, ressortissante d'un pays colonisé par la France et diverses autres nations impérialistes européennes.

Cette exhibition du corps "colonial" ne nous posait donc pas plus de problème que cela... inconsciemment modelé.e.s que nous étions par des décennies d'exhibition sans vergogne de sauvages nu.e.s largement diffusé.e.s par tant d'illustrations et cartes postales diverses... lesquelles étaient réalisées par photographies de personnes considérées comme prostitué.e.s... ce qui donnait encore plus de piquant à ces images pour colons et bidasses en mal, en mâle, d'amours.. s'il peut être alors question d'amour.

Satisfait.e.s par cette ultime et probable momentanée analyse de nos inconscients européens, héritiers en profondeurs de toute cette imagerie coloniale, nous nous sommes alors dits qu'il n'était pas inutile de vous en faire part et qu'ainsi, en cet entretien n°3, lequel est témoignage d'un jeune homme LGBT camerounais, surgissait encore plus subtilement les chaînes de l'emprise esclavagiste et patriarcale de notre société sur le continent africain.

Nous remercions donc vivement FaceBook d'avoir ainsi participé au réarmement de nos cerveaux par cette publique autocritique et remue méninge dialectique.

Supplément au cahier n° 3 de la collection « Les Entretien ».
Salvador Nana – Sarah B. Cohen
Novembre 2018
Editions de l'Obsidienne
Montpellier

Liens complémentaires

FRANCIS-BEBEY - La Condition Masculine
La Condition Masculine [Ozileka 1976]

<https://www.youtube.com/watch?v=tBNTqiLBkQo>

La condition masculine

Tu ne connais pas Sizana
Sizana, c'est ma femme
C'est ma femme puisque nous sommes mariés
Depuis plus de 17 ans maintenant
Sizana était une très bonne épouse auparavant
Je lui disais : "Sizana, donne-moi de l'eau"
Et elle m'apportait de l'eau à boire
De l'eau claire, hein! Très bonne!
Seulement, depuis quelque temps, les gens-là
Ils ont apporté ici la condition féminine
Ils paraît que là-bas chez eux
Ils ont installé une femme dans un bureau
Pour qu'elle donne des ordres aux hommes
Aïe ! Tu m'entends des choses pareilles?
Et depuis, toutes les femmes de notre village
Parlent seulement de la condition féminine
Maintenant je dis à Sizana : "Donne-moi à manger, j'ai faim"
Elle ne m'écoute même pas hein
Elle me parle seulement de la condition féminine
Si je dis : "Sizana, donne-moi de l'eau"
Elle me répond seulement que... heu...
La condition féminine... heu...
Il faut que j'aille chercher l'eau moi-même
Bref ! Il faut te dire que ma condition masculine est devenue très
Malheureuse ici
Alors moi j'ai dit à Sizana :
"écoute, moi je ne connais qu'une seule condition féminine:
La femme obéit à son mari, elle lui fait à manger, elle lui fait des
enfants
Voilà tout"
Tu sais que Sizana s'est fâchée?
Elle est venue me parler à haute voix! Comme si elle était un homme!
Moi je l'ai battue hein !
Elle a crié pour appeler tout le village
Moi je lui dis seulement : "Ne crie pas, ne crie pas hein
La condition féminine, la condition féminine
Tous les jours tu me parles de la condition féminine
Moi je te donne maintenant la condition masculine
La condition féminine... la condition féminine...
Hé! Dis donc! La condition féminine
Est-ce que c'est même plus grand que la condition masculine!?"

Contexte historique de la chanson de Francis Bebey

Un décret du 23 juillet 1974 crée le secrétariat d'Etat à la Condition féminine dans le but de remédier aux discriminations dont sont victimes les femmes. Valéry Giscard d'Estaing, nouvellement élu président de la République, nomme à sa tête la célèbre journaliste, fondatrice et directrice de *L'Express*, Françoise Giroud.

<https://fresques.ina.fr/jalons/fiche-media/InaEdu01088/mesures-en-faveur-des-femmes-prises-par-francoise-giroud-en-1975.html>

La chanson de Francis Bebey analysée d'un point de vue africain

Polyphonie et représentations dans la poésie orale africaine
Images et voix d'outre-mer chez F. Bebey et D. Elwood

Jean Désiré BANGA AMVENE
Jean.Amvene@student.uib.no

Sous la direction de
Kjersti Fløttum
& John Kristian Sanaker
Master's Degree in French
University of Bergen, Norway
2006
UNIVERSITETET I BERGEN
Det historisk-filosofiske fakultet. Romansk institutt, seksjon for fransk, Øysteins gate 1, N-5007
Bergen

[http://bora.uib.no/bitstream/handle/1956/8801/Master%20thesis Jean%20Banga%20Amvene.pdf;sequence=1](http://bora.uib.no/bitstream/handle/1956/8801/Master%20thesis%20Jean%20Banga%20Amvene.pdf;sequence=1)

« Le discours

Les paroles permettent également aux allocutaires de se faire une image du locuteur.

*C'est ainsi que Bebey s'intéresse, par exemple, aux aspects formel et idéologique du discours d'outre-mer. Il sait simuler l'accent de l'Anglo-américain s'exprimant dans la langue de Molière et peut s'insurger contre le discours occidental qui s'infiltré insidieusement dans les ménages africains, dans *La Condition masculine*. Le discours féministe de l'Occident sert donc de matériau au système de représentation du poète. Par ailleurs, il dissimule habilement les doctrines chrétiennes du sacrifice suprême et du bonheur céleste dans le discours du soldat inconnu de *Je pars, Maria*, pour donner une illustration des effets de l'idéologie occidentale sur la conscience réceptrice du colonisé ». p70*

ndr : *Je pars Maria* est une autre célèbre chanson de Bebey.